

Mise à jour sur COVID-19
Dre Eileen de Villa, médecin hygiéniste
Le 1^{er} avril 2020 à 10 h 00

Salon des membres, hôtel de ville de Toronto, 100, rue Queen Ouest

Je suis ici aujourd'hui pour faire le point sur la COVID-19, notamment en examinant le chemin parcouru au cours des dernières semaines, la situation actuelle, les renseignements tirés par rapport à d'autres villes et pays, ainsi que les orientations à prendre, selon moi, pour atteindre trois objectifs principaux dans le cadre de la réponse à cette épidémie.

Et ces objectifs sont, dans la mesure du possible :

- Réduire les pertes en vies humaines dues au COVID-19 ;
- Préserver et protéger la capacité du système de soins de santé à intervenir et à fournir des soins à ceux qui en ont besoin, que ce soit en raison de la COVID-19 ou à cause d'autres problèmes médicaux ;
- Et troisièmement, minimiser les impacts sociaux et économiques de la COVID-19.

C'est difficile à croire, mais pendant que je m'adresse à vous en ce 1^{er} avril, même si beaucoup d'entre nous avons l'impression de ne pas nous souvenir de l'époque où COVID-19 n'existait pas encore, je reconnais qu'il y a seulement :

- 91 jours depuis que nous avons célébrés l'arrivée de la nouvelle année
- 84 jours depuis que Santé Publique de Toronto a publié sa première déclaration sur ce que nous appelions alors le nouveau coronavirus
- 64 jours depuis que l'on a enregistré le premier cas confirmé de cette nouvelle infection virale à Toronto, et
- 50 jours depuis que l'Organisation Mondiale de la Santé a donné à la maladie causée par ce nouveau coronavirus le nom de COVID-19.

Je pourrais continuer à compter les jours, en soulignant les événements et les faits importants liés à la COVID-19, mais peu importe comment sous quel angle nous regardons la situation, je peux simplement tout résumer en disant : la COVID-19 a eu un impact dramatique sur notre monde et sur notre ville.

Ce virus, qui n'a été découvert qu'au début du mois de janvier, a déjà contaminé près de 900 000 personnes et fait un peu plus de 42 000 morts dans le monde.

Ici, à Toronto, nous surveillons la propagation de la COVID-19 depuis le début de l'année. Le premier cas a été confirmé à la fin du mois de janvier.

Considérons le mois de mars, il y a seulement de cela deux semaines, le 18 mars, Toronto comptait 102 cas confirmés et 43 cas probables de COVID-19, soit dix personnes à l'hôpital et quatre personnes dans les unités de soins intensifs.

Le 23 mars, les chiffres sont passés à 239 cas confirmés et 65 cas probables de COVID-19, avec 14 personnes à l'hôpital et 5 aux soins intensifs.

Et hier, le 31 mars, on comptait 628 cas confirmés et 165 cas probables de COVID-19, avec 65 personnes à l'hôpital et 33 aux soins intensifs.

Soyons claire, en termes de nombre de cas, nous avons constaté une augmentation de plus de 500 % de ces chiffres au cours des deux dernières semaines.

Il s'agit là d'une tendance défavorable. Et en ma qualité de médecin-hygiéniste, responsable de la protection de la santé de la ville, de votre santé, je suis profondément inquiète.

Parallèlement à l'étude de notre propre situation ici dans notre ville, nous, au Bureau de Santé Publique de Toronto, suivons de près les expériences et les approches adoptées par d'autres villes et pays dans le monde.

Nous avons observé les succès relatifs des pays comme la Corée du Sud et Singapour, où le nombre de cas et le nombre de décès ont été considérablement réduits. Et nous prenons note des défis auxquels sont confrontés des pays comme l'Espagne et l'Italie, où plus de 10 % des cas sont morts à la suite de la COVID-19.

Plus près de nous, nous suivons avec attention les expériences de la ville de New York. Bien que le premier cas diagnostiqué à New York n'ait été déclaré que le 1^{er} mars, en fin de journée hier, un mois seulement après avoir diagnostiqué le premier cas, la ville enregistrait près de 42 000 cas tandis que le nombre de décès avoisine 1100.

Et pendant que la situation à New York retient notre attention parce qu'étant si près de nous ici à Toronto, nous savons que la situation est la même dans plusieurs villes des États-Unis, dont Chicago, la Nouvelle-Orléans et Seattle, pour n'en citer que quelques-unes.

Le tableau que je brosse de la situation est certes très sombre, mais il est sincère et vrai, et repose sur des données vérifiables.

Étant donné la situation actuelle, je pense que nous devons mettre en œuvre des mesures plus fermes pour éviter le type de résultats que nous constatons dans des villes comme New York. Il suffit de regarder les nouvelles pour voir ce qui s'y passe. Nos collègues de New York sont malheureusement confrontés à des pertes en vies humaines considérables, à un système de santé débordé et à d'importantes perturbations sociales et économiques, qui se produisent actuellement et qui, cela va sans dire, auront des répercussions pendant de nombreuses semaines et de nombreux mois à venir.

Cette fois-ci, comme nous l'avons dit à maintes reprises au cours des dernières semaines, cette épidémie est véritablement une situation sans précédent. C'est pourquoi je ressens le besoin et l'obligation envers vous, résidents de Toronto, d'utiliser mes pouvoirs de médecin-hygiéniste dans toute la mesure du possible pour sauver des vies, réduire l'impact sur notre système de santé et, en fin de compte, atténuer les répercussions sociales et économiques de la pandémie sur notre ville.

C'est dans cet esprit que j'utilise tous mes pouvoirs de médecin-hygiéniste, pour recommander de nouvelles mesures basées sur l'expérience des villes et pays qui ont géré, avec succès, des épidémies.

Tout d'abord, je mets en œuvre des mesures renforcées pour les cas et les contacts. Comme je l'ai dit à maintes reprises, en matière de contrôle des maladies transmissibles, les enquêtes sur les cas et les contacts sont d'une importance capitale. Nous le faisons toujours avec le plus grand soin afin de réduire la propagation des maladies transmissibles.

Toutefois, compte tenu de ces circonstances sans précédent, je vais émettre des ordonnances collectives en vertu de la loi sur la protection et la promotion de la santé, afin de souligner l'importance de l'auto-isolement pour les personnes chez qui on a diagnostiqué la COVID-19, celles qui sont soupçonnées d'avoir la COVID-19 et celles qui sont des contacts étroits, tels qu'identifiés et contactés par le département de Santé Publique.

Je crois savoir que mes homologues provinciaux cherchent à imposer des ordonnances similaires au niveau provincial. Je tiens à souligner que cette mesure représente une amélioration et une augmentation du travail que nous faisons déjà. Il s'agit de souligner l'importance de l'auto-isolement chez les personnes chez qui on a diagnostiqué la COVID-19, les personnes soupçonnées de l'avoir ou les personnes qui courent un risque élevé d'être infectées par la COVID-19.

Deuxièmement, je propose des mesures visant à renforcer la distance sociale et la distance physique. Pour ceux d'entre vous qui ont écouté nos mises au point ces dernières semaines, vous savez que nous parlons de la notion d'éloignement physique depuis un certain temps déjà.

Mais aujourd'hui, en tant que médecin-hygiéniste, je dis avec la plus grande fermeté que chacun doit rester à la maison autant que possible et ne sortir que pour les besoins les plus essentiels. Par exemple, pour aller chez le médecin ou se procurer des médicaments. Il faut limiter autant que possible les sorties pour se procurer des produits de première nécessité, idéalement une fois par semaine, et si possible, encore mieux, commander ces produits en ligne.

La promenade des animaux de compagnie et l'exercice quotidien sont également considérés comme des activités acceptables; tout en essayant de rester à la maison autant que possible. Et lors de toutes les sorties, il faut se rappeler qu'il est important de maintenir une distance physique entre soi et les autres.

Je ne saurais trop insister sur le fait que j'utilise les termes les plus fermes pour demander au public de rester à la maison, autant que possible, et de ne sortir que lorsque c'est absolument nécessaire.

Deuxièmement, en ce qui concerne le renforcement de l' éloignement social ou physique, je cherche à travailler avec les partenaires provinciaux pour réduire le nombre de lieux de travail et d'entreprises ouverts.

Précisons qu'il n'est pas de mon ressort, en tant que médecin-hygiéniste de la Ville, de déterminer quelles entreprises peuvent rester ouvertes. Mais je vous assure que nous travaillons ici, à la Ville, pour faire participer activement nos partenaires provinciaux et déterminer avec eux les actions à prendre pour réduire le nombre de lieux de travail et d'entreprises ouverts et freiner ainsi la propagation du virus tout en répondant aux besoins essentiels des Torontois. Ces conversations seront axées sur les commerces et les services essentiels, et nous veillerons à ce que ces entreprises soient en mesure de fonctionner et de fournir les services nécessaires tout en maximisant les possibilités à distance, en ligne, sur appel, et en continuant à pratiquer l'éloignement physique.

Quant aux entreprises qui n'ont pas de choix, celles qui doivent continuer à servir leurs clients en personne, nous leurs demanderons de maximiser la distance physique lorsque c'est possible, et à intensifier le nettoyage et le contrôle actif du personnel. Encore une fois, toutes ces mesures sont prises dans le seul but de réduire la propagation du virus tout en continuant à fournir les services essentiels.

De plus, je propose un suivi renforcé des voyageurs récemment revenus dans la ville. Comme nous le savons, nos partenaires au niveau fédéral ont déjà émis des ordonnances en vertu de la loi sur la quarantaine exigeant que tous les voyageurs qui reviennent d'un voyage de l'étranger se mettent en isolement pendant une période de 14 jours. Cette mesure, comme beaucoup d'autres, a été mise en place pour réduire la propagation du virus dans notre communauté. Grâce à cette mesure, je propose un meilleur suivi de ces voyageurs, notamment avec les efforts coordonnés des gouvernements du niveau fédéral, provincial et local, qui doivent travailler tous ensemble pour mieux assurer le respect des ordres de quarantaine émis par nos partenaires fédéraux.

Enfin, je propose une protection accrue pour les personnes les plus vulnérables à la COVID-19. Je tiens à féliciter mes homologues provinciaux pour les mesures qu'ils ont prises jusqu'à présent et pour les recommandations fermes qu'ils ont formulées plus tôt cette semaine demandant aux membres de nos communautés âgés de 70 ans et plus de rester à la maison autant que possible.

Je reconnais également qu'il y a d'autres populations au sein de notre communauté, dans notre ville, qui sont aussi vulnérables à la COVID-19. Il s'agit des sans-abris et des personnes qui vivent dans des maisons de retraite et des établissements de soins de longue durée. Je propose que nous travaillions ensemble au niveau du gouvernement municipal, et en particulier avec nos partenaires provinciaux, pour veiller à ce que de meilleures mesures soient mises en place pour encourager, par exemple, les personnes de 70 ans et plus à rester à leur domicile autant que possible.

Nous pouvons y parvenir, non seulement en partenariat avec nos homologues provinciaux, mais aussi en partenariat avec les membres du secteur bénévole, du secteur à but non lucratif et du secteur privé.

Il y a un certain nombre de nouvelles mesures visant à soutenir les efforts d'éloignement physique ainsi que la prévention et la lutte contre les infections dans les milieux que les sans-abris utilisent et dans lesquels ils résident, ainsi que dans les établissements de soins de longue durée et les maisons de retraite.

En ce qui concerne le calendrier de ces mesures, je propose que nous les mettions en œuvre immédiatement et que nous nous efforcions de faire appliquer le plus rapidement possible celles qui figurent sur cette liste.

Sur la base de l'expérience des autres villes et pays, je pense que ces mesures devraient être mises en place pour une période pouvant aller jusqu'à douze semaines. Mais je tiens à préciser que la durée de ces mesures et notre succès quant au contrôle de la propagation du virus dépendent complètement de nous.

Plus nous mettrons en place ces mesures, plus nous pourrons, en tant que communauté, les respecter, adhérer aux recommandations, moins longue sera la durée pendant laquelle nous devons les appliquer. Ces mesures seront aussi plus efficaces, surtout, pour réduire les pertes de vies dans notre communauté.

De même, il est important de noter que plus nous parviendrons à respecter ces mesures, plus nous réussirons à préserver et à protéger nos services de soins de santé, qui sont si importants pour nous en tant que communauté.

Nous allons certainement surveiller, comme nous le faisons depuis plusieurs semaines, la progression du virus dans notre communauté, et observer non seulement ce que nous voyons ici dans notre ville, mais aussi ce qui se passe ailleurs, afin de pouvoir ajuster notre calendrier et nos mesures en fonction des données recueillies.

Une fois de plus, toutes ces mesures ont pour but de réduire les pertes en vies humaines, de préserver la capacité de notre système de santé à répondre à nos besoins et de minimiser, dans la mesure du possible, les répercussions économiques à court et à long terme de cette maladie sur notre communauté.

En conclusion, je dirais que plus nous pourrons, comme Torontois, nous mobiliser au cours des douze prochaines semaines pour nous conformer à ces mesures, plus nous pourrons relever le défi et nous protéger, protéger nos proches et protéger notre ville.

-30-

Contact avec les médias : Lenore Bromley, Bureau de Santé Publique de Toronto, 416 338-7974, Lenore.Bromley@toronto.ca